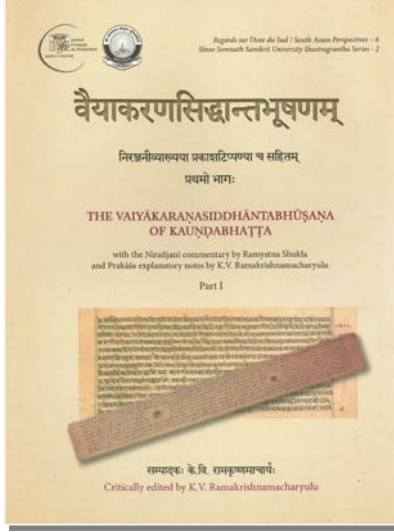


Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie, de la part de son auteur, l'ouvrage intitulé *The Vaiyākaraṇasiddhāntabhūṣaṇa of Kauṇḍabhaṭṭa with the Nirañjanī commentary by Ramyatna Shukla and Prakāśa explanatory notes by K. V. Ramakrishnamacharyulu* tome I, édition critique de K. V. Ramakrishnamacharyulu, publié conjointement par l'Institut français de Pondichéry et Shree Somnath Sanskrit University, Pondicherry, Veraval, 2015, XL et 592 pages.

Cet ouvrage entièrement en sanscrit est une somme exposant, commentant et discutant les idées sur le langage conçues en Inde à travers les siècles dans les trois écoles des grammairiens, des logiciens et des exégètes du Veda qui depuis le début de notre ère se sont affrontés dans des disputations scolastiques. Son auteur Kauṇḍabhaṭṭa (XVII^e s.) appartient à l'école des grammairiens de la tradition inaugurée par Pāṇini. Il argumente les thèses des grammairiens et réfute ceux des deux écoles adverses. Cet ouvrage tardif est en quelque sorte le couronnement de la longue tradition de débat scolastique des grammairiens. Il est d'une grande difficulté par son érudition, par la densité et la technicité de son style. Un savant traditionnel d'aujourd'hui, Ramyatna Shukla, professeur au Lal Bahadur Shastri Sanskrita Vidyapeeth et récemment associé à l'Institut français de Pondichéry, a composé un commentaire explicatif élaboré qui apporte précision et quelque clarté. L'éditeur K. V. Ramakrishnamacharyulu a ajouté des notes explicatives et établi un texte critique sûr, sur la base de toutes les sources imprimées ou manuscrites aujourd'hui accessibles.

L'ouvrage original de Kauṇḍabhaṭṭa est en fait un premier commentaire succinct en prose sur 72 strophes mnémotechniques de son oncle Bhaṭṭoji Dīkṣita dont les œuvres ont dominé toutes les études et débats, depuis le début du XVII^e siècle jusqu'à nos jours. Il expose quatorze thèses sur la nature des éléments constitutifs du langage, observés dans la langue sanscrite, dans une formulation savamment travaillée. Chacune de ces thèses est confrontée d'une part aux thèses de grammairiens antérieurs apparaissant approximatives et d'autre part aux thèses résolument adverses des logiciens et des exégètes. La formulation finale de Kauṇḍabhaṭṭa est l'aboutissement d'une histoire millénaire de réflexion linguistique et de débat. La première thèse considère les deux éléments constitutifs du verbe personnel, la racine et le suffixe. Cette section intitulée *dhātvaḥkhyātasāmānyārthanirṇaya* "détermination du sens général de la racine et de la désinence personnelle" est le sujet le plus développé. Il a l'intérêt

d'aborder incidemment de nombreux autres sujets, la fonction du verbe dans la phrase, la relation du verbe avec les différents régimes et d'explicitier les méthodes d'analyse, les principes d'interprétation et les orientations des spéculations de chaque école. Le présent volume de quelque 600 pages est consacré à ce seul sujet.

Le verbe personnel s'analyse en deux parties significantes : *dhātu* "racine" et *ākhyāta* "désinence personnelle". Dans l'école des grammairiens la racine est dite exprimer l'action, la désinence exprimer le substrat de l'action et de son résultat. Dans une forme active l'agent est le substrat de l'action, dans une forme passive l'objet de l'action est le substrat. La simple forme active *pac-ati* a pour sens "un agent porteur de l'action de cuisiner". La forme passive *pacya-te* a pour sens "un objet (du riz par exemple) porteur du ramollissement résultant de l'action de cuisiner" pour reprendre l'exemple standard infiniment répété dans les ouvrages de grammaire. Il s'agit ensuite de définir chacun des termes, action, agent, objet, etc., et d'explicitier leurs relations mutuelles. L'action est en fait une activité complexe se subdivisant en de nombreux gestes de l'agent, l'ensemble restant signifié par un mot unique. La thèse finale établie par Kauṇḍabhaṭṭa est que l'action est exprimée par la racine comme devant être réalisée. Son nom technique est *bhāvanā* littéralement "le faire être". Le verbe personnel décrit dans le cours de sa réalisation une action devant produire un résultat. On en déduit un critère de distinction entre le verbe personnel et le nom d'action. Le verbe montre l'action en train de se réaliser, le nom montre l'action achevée : "la cuisine du chef" réfère à l'ensemble des gestes de l'agent.

Le style de Kauṇḍabhaṭṭa est dense et difficile. L'auteur a lui-même fait un abrégé de son ouvrage à destination des novices, qui est devenu la base de l'enseignement de linguistique générale dans les écoles sanscrites traditionnelles. L'abrégé a été l'objet de très nombreux commentaires. L'ouvrage complet en a beaucoup moins bénéficié. Ramyatna Shukla a rendu un très grand service en offrant un commentaire extrêmement détaillé, représentant l'explication orale d'un maître auprès de son disciple. Il suit une méthode d'explication régulière, analyse grammaticale de chaque mot dans ses composants, explicitation de chaque relation entre les composants, entre les mots, construction de la phrase, enchaînement des idées, mise en lumière des relations entre chaque sens de mot, et à chaque étape, chaque formulation d'une thèse référence à un exemple. Si abstraites que soient les thèses, elles sont toujours appuyées sur des exemples. L'ouvrage reste proche de la réalité de la langue.

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Il ne nous est pas possible de rendre justice à la somme d'idées contenues dans ce livre dans les trois minutes de cet hommage. Il nous suffit de souligner qu'il est un témoignage achevé de la qualité du travail cérébral d'un maître de sanscrit qui, aujourd'hui, s'inscrit dans la ligne de l'aventure intellectuelle qui est le composant le plus caractéristique de la civilisation indienne. »

Pierre-Sylvain FILLIOZAT
Le 10 juin 2016

*The Vaiyākaraṇasiddhāntabhūṣaṇa of Kauṇḍabhaṭṭa with
the Nirañjanī commentary by Ramyatna Shukla and Prakāśa
explanatory notes by K. V. Ramakrishnamacharyulu*

[Institut français de Pondichéry](#)

